

« ... aux prises avec le siècle »

J'aime la Gazette. J'ai adoré la conclusion de l'éditorial de Colette Anné dans le numéro 94. La Gazette, c'est le seul moyen de communication que nous ayons où le scientifique, l'émotion et l'information se côtoient et se mélangent.

Alors, je me suis mise un peu en colère, aussi. Parce que j'ai trouvé que l'« Hommage à Laurent Schwartz » dans ce même numéro manquait singulièrement d'émotion et même, de chaleur. Et même, simplement, d'humanité. La Gazette va faire un numéro spécial sur Schwartz, c'est bien. Mais quand même, là, c'était un peu glacial, étriqué.

Que Connes ait cru bon de se contenter de « son engagement incessant pour la qualité de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique » en parlant de

Schwartz aux académiciens, c'est son problème. Que la Gazette publie ce texte sans l'accompagner d'une phrase un peu chaleureuse sur les qualités humaines et de mathématicien de Laurent Schwartz, qui a fait quand même un peu plus, en fait d'engagement, que ce que Connes veut bien dire et sur des sujets où ça demandait un peu plus de courage que la qualité de la science, ça m'a attristée.

Je fais confiance à Colette et au Comité de rédaction pour le numéro spécial, et plus généralement, pour la suite.

Bien amicalement

Michèle Audin

Université Louis Pasteur,
Strasbourg